

IN MEMORIAM

Henri JOUHANNAUD

(ANGERS 1914.)

Ancien président du Groupe de l'Yonne.

Décédé le 25 février 1970

Henri JOUHANNAUD avait passé le concours pour entrer à Angers en 1914. En réalité il débuta avec sa promotion en 1919, après la Grande Guerre, pour terminer en 1921. Il sortait avec la médaille d'argent.

Jusqu'en 1924, il occupa divers postes, cherchant sa voie. Il entra alors chez Guillet et Cie, et c'est dans cette grande firme qu'il allait donner durant trente-neuf ans, avec succès, la mesure de son activité, de ses connaissances et de sa valeur humaine.

C'était un travailleur acharné mais clairvoyant, calme mais persuasif. Il aimait commander, mais il le faisait avec un respect des hommes tel que sa carrière eut les effets les plus heureux pour son entourage et pour sa Compagnie. Il était directeur général adjoint depuis longtemps lorsqu'il prit sa retraite en 1962. La médaille de vermeil du Travail et le titre de chevalier du Mérite social lui avaient été décernés très justement.

Pour JOUHANNAUD, retraite ne pouvait signifier repos complet; au contraire, il en profita pour donner un peu plus de son temps au service des autres, et en particulier pour tout ce qui touchait aux questions professionnelles sous leurs différents aspects.

Sur le plan syndical il créa la Chambre syndicale des Industries métallurgiques de l'Yonne dont il resta le président jusqu'à son décès. En 1965, il créa l'Union Départementale des Groupements patronaux de l'Yonne. De même que chez Guillet où il s'occupait beaucoup de l'apprentissage, il anima heureusement le Groupement d'apprentissage collectif d'Auxerre, puis celui de la Formation professionnelle dans l'Yonne.

Mais JOUHANNAUD était d'abord un ingénieur et avant tout un Gadzarts. Il le montra en groupant autour de lui les camarades de l'Yonne qui firent de lui leur président pendant six ans. C'est encore à son initiative qu'est due la formation, en 1965, de la section de l'Yonne des Ingénieurs civils de France.

La disparition d'Henri JOUHANNAUD, à qui la Société avait décerné sa médaille d'argent, laisse un grand vide non seulement parmi ses camarades Gadzarts, mais aussi parmi ceux, nombreux, qui avaient pu apprécier la richesse des ressources morales qui étaient en lui.

(Communiqué de Louis BON, *Délégué de la promo Angers 14.*)

Jean VAILLANT

(PARIS 1919.)

Officier de la Légion d'honneur.

Décédé le 10 juin 1970.

Après avoir fait ses premières armes dans un modeste poste d'atelier de l'industrie mécanique, Jean VAILLANT est poussé, par son sens inné de la technique et de la vente, vers des activités à sa mesure.

Encore jeune Gadzarts il entre en 1928 aux Établissements Coder de Marseille où Joseph CODER, le fondateur de la Société, apprécie bientôt les facultés de ce jeune ingénieur, qui s'affirme dans ses fonctions d'inspecteur technique et commercial. Joseph CODER, homme d'action débordant d'esprit créateur, trouve en Jean VAILLANT, devenu son gendre en 1931, un collaborateur animé d'une foi intense dans l'avenir du transport routier, complètement du transport ferroviaire.

Inlassablement, Jean VAILLANT développe son réseau commercial et affirme, auprès d'une clientèle exigeante mais fidèle, la qualité de ses rapports humains. Sous son impulsion, le renom du matériel Coder se propage et s'accroît.

En 1941, la disparition prématurée de Joseph CODER porte Jean VAILLANT à la tête des Établissements Coder. Il s'y révèle aussitôt, dans la poursuite de l'œuvre entreprise, le continuateur passionné qu'avait souhaité Joseph CODER. Dans un domaine où la technique avance à grands pas, il faut sans cesse progresser : Jean VAILLANT a su s'entourer d'une phalange de Gadzarts et donner au matériel roulant routier une avance technique incontestée. Les récompenses aux expositions sanctionnent les qualités des matériels Coder toujours plus perfectionnés.

Jean VAILLANT était Conseiller de la Banque de France. Il avait été élu en 1945 membre de la Chambre de Commerce de Marseille.

Au moment, hélas, où il songeait à s'accorder un repos relatif, la mort le surprend et plonge dans la consternation tous ceux qui le connaissaient et aimaient en lui ses qualités de cœur et de profonde humanité.

Au moment où nous préparons le présent numéro, nous avons eu la tristesse d'apprendre la mort de notre ancien Président

Auguste BARIL (Angers 1895)

qui fut aussi Président de la Société des Ingénieurs civils de France, président de l'Association technique de l'Industrie du Gaz en France,

de l'Union internationale de l'Industrie du Gaz, et Administrateur ou membre d'honneur de nombreuses associations scientifiques et techniques françaises et étrangères.

Nous ne pouvons que reporter à notre numéro d'août-septembre l'éloge de sa belle carrière et l'hommage reconnaissant que nous rendons à sa mémoire.